

TOUR DES BULLES DU B.U.L. 2020.



Préambule :

Je (le je correspond à Patrice) commence à rédiger ce texte après notre retour, alors que le bon sens aurait voulu de rédiger au fur et à mesure.

Le début de l'aventure remonte à l'assemblée générale du club en janvier 2020, où j'annonce que j'organiserai une sortie en juillet pour, notamment, les jeunes pilotes.

L'annonce enthousiasme certains, mais c'est plutôt l'indifférence générale, sans doute au regard du temps qui nous séparent de l'événement.

Les choses se précisent lorsque le 27 Janvier, je crée un Doodle pour lancer les pré-inscriptions. Je limite le nombre à huit participants ; Cette limitation permet, en terme, d'organisation, de louer un mini bus 9 places et ainsi d'être autonome à chaque étape. Étrangement les places sont vite réservées, même si des changements interviendront en cours de route.

L'affaire est lancée. Entre temps, la pandémie de COVID 19 nous fera douter un temps sur le maintien ou pas de cette balade. Un autre évènement, plus malheureux encore, je veux parler du décès de Patrick Garcia me questionnera sur l'opportunité de maintenir la sortie.

Malgré les embuches, je décide de maintenir la sortie et je finalise les étapes.

Début de l'aventure.

L'aventure commence par une réunion préparatoire le 26 juin. Je fixe les règles de cette balade, réparti les tâches de chacun.

Je sens déjà l'investissement de chacun pour tout roule.

Bien que tous les participants soient réunis, des changements interviendront encore.

L'équipe définitive se composée de sept pilotes, une copilote, deux accompagnateurs à bord du mini bus et la famille de Christian.

Les pilotes



Gilbert BAUER



Frédéric BERNOLD



Franz BONIFACE



Juan Manuel CAMPO



Michel MAHLER



Christian UHLMANN



Patrice LEBLOND

La Copilote :



Sonia MARTIN (épouse de Campo)

Les accompagnateurs



Jacques VACHERET



Jean-Marc DOUVIER

La famille de Christian



Justine UHLMANN (épouse de Christian)



Elias UHLMANN (Fils de Christian)



Laurianne VALDIVIA (Amie d'Elias)



Et le chien Ithaque.

Les machines

Air création
TANARG 912 S, BIONIX



DTA,
FEELING 582,
DYNAMIC 15-430



PLATZER, KIEBITZ, 912 80CV



ALBAVIATION, MAGIC ONE 912



2 AUTOGYRO(S)
MTO SPORT 2010 912S



1 AUTOGYRO
MTO SPORT 2010 914



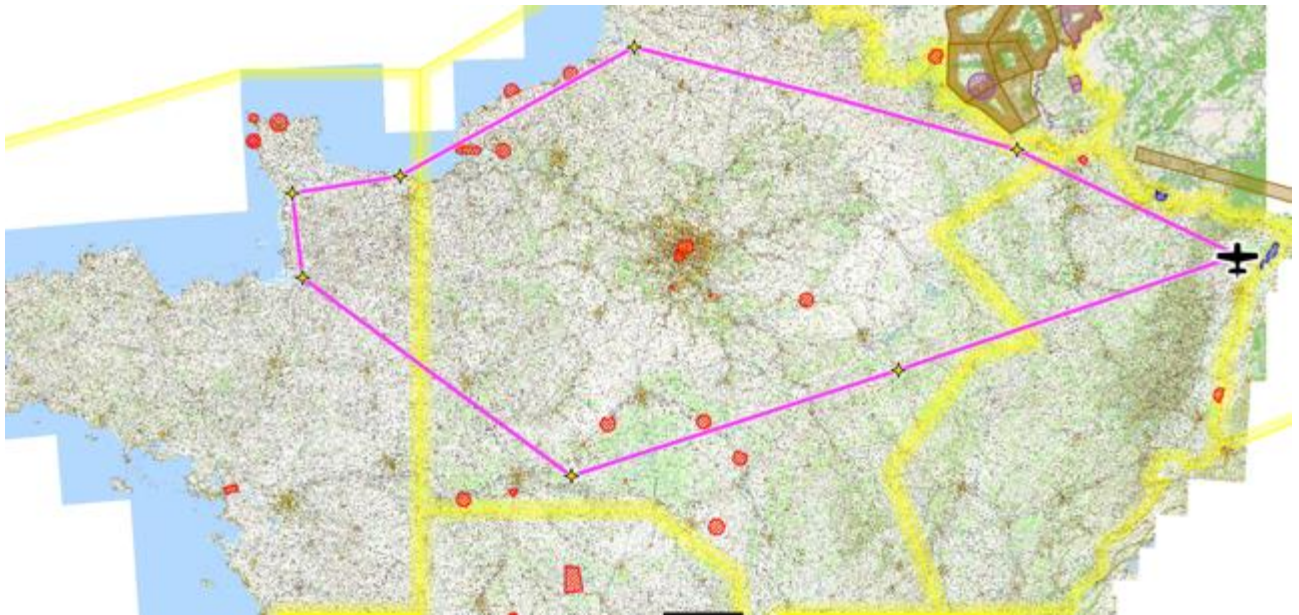
Le circuit définitif, nous conduira successivement à :

Bar sur Seine
Abbeville

Pontlevoy
Longyon-Vilette.

Le mont Saint Michel

Courseulles



Ce qui représente environ 1600 km répartis en 7 étapes. Mais chacun sait que la réalité ne coïncide pas toujours avec les prévisions.

Le principe retenu cette année est de voler le matin et de consacrer l'après-midi au tourisme sur nos lieux de villégiature.

Nous créons un WhatsApp commun pour échanger les infos. Entre cette réunion et la veille du départ, les échanges sont nombreux ; Et tout se cale assez aisément grâce à l'investissement de chacun

Une dernière réunion très courte et sans repas gaulois se tient la veille du départ, pour définir les derniers points de détails.



JOUR 1
De BATZENDORF – LF6751 à BAR SUR SEINE – LFFR.
Distance 266 km

Rendez-vous 6h00 pour que les premiers décollent vers 7h00. L'ordre de décollage est le suivant : Michel, Frédéric, Gilbert, Christian, Patrice, Franz et Campo.

Tout le monde est à l'heure, dernier préparatifs, quelques photos, au revoir à Marie et Anne venues accompagner leurs hommes. Jacques et Doudou partent à 6h30. Justine & Co sont partis directement de Strasbourg.



Les machines et les pilotes sont prêts

Le deux pendulaires décollent, Gilbert a un problème de casque. Les autres décollent.
Campo et Sonia attendent le décollage de Gilbert pour partir.
Les échanges radio commencent, le tour 2020 est lancé.
Nous sommes samedi, Phalsbourg est inactif, et pas de RTBA actives.
Quelques points touristiques agrémentent notre trajet.



Le château d'Harroué



La Basilique de Sion



L'amphithéâtre romain de Grand



La croix de Lorraine de
Colombey les deux églises.

Rapidement je me retrouve en tête de l'équipe, mais un peu surpris par le froid, je me pose à Neufchateau pour satisfaire un besoin naturel, Franz se posera également pour que je ne me sente pas trop seul.

Commentaires de Campo & Sonia : Depuis le premier jour, la radio de Campo ne marche pas, de toutes façons, avec son pauvre français, ça ne changerait pas grand-chose, hihhi...

Par voie de conséquence c'est Christian qui se retrouve en tête et devient le leader pour le poser à Bar sur Seine. Ravi par cette responsabilité, il s'en acquitte avec brio et nous annonce la piste 29 en service.

Les arrivées se succèdent. Un « local » décolle du taxiway de la piste 11 tandis que Franz se pose en 29....



L'accueil à Bar sur Seine est convivial. Gilbert en charge de l'étape arrive dernier suite à son problème de casque et nous gratifie d'un tour de piste main gauche sur la 29.



Jacques et Doudou ne tardent pas.
Rapidement le mini bus est déchargé, les premières tentes montées pendant que je repars avec Jacques pour effectuer les pleins des bidons. J'en profite pour remettre Justine sur le bon chemin.
A notre retour, les pleins des machines sont réalisés.



On se débrouille comme on peut !

Sur les conseils d'un des membres du club nous réservons un restaurant pour le premier repas en commun.

Le repas est l'occasion de partager les premières impressions. Nous partageons un premier bon moment.



Restaurant à Bar sur Seine

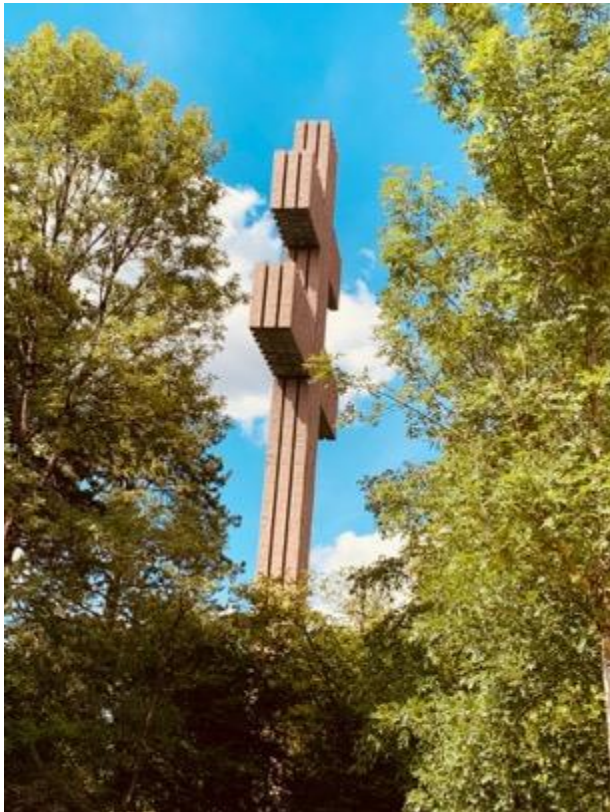
À l'issue du repas, Christian et sa famille optent pour un après-midi sieste et farniente sur le terrain de Bar sur seine. Le reste de l'équipe se dirige vers le mémorial Charles de Gaulle à Colombey les deux églises.



Vue sur la croix de Lorraine à Colombey.



Les bandits masqués.



Cette fameuse croix de Lorraine.

[Au mémorial, Jacques retrouve un vieux copain](#)

Commentaire de Frédéric : Le mémorial est impressionnant par son architecture très originale, mais ne brille pas par sa pédagogie. On a vite mal au cerveau à lire ses immenses panneaux remplis de texte ! Une petite bière s'impose après la visite



Le pot de l'amitié.

Puis il nous propose d'aller voir un neveu qui produit du champagne.... Visite de la cave et dégustation au programme. Bien évidemment nous reviendrons avec deux caisses de champagne. Il ne faudrait pas risquer la déshydratation

Commentaires de Camp & Sonia: C'est ici que commence le mode « Cuit,Cuit » qui nous accompagnera le long de ce voyage...



Explication sur la fabrication et dégustation de champagne

Retour au terrain, où le repas préparé par Christian nous attend.

Commentaire de Frédéric : A peine arrivés, Jacques propose de faire goûter le Champagne à la famille Uhlmann. Troisième apéro de la soirée ! Les vacances commencent bien... Au menu, grillades et salades. Nous avons à disposition un WC. Pour la douche, nous avons un tuyau d'arrosage et de l'eau fraîche, le tout dehors, mais chacun s'en accommode...



Commentaires de Camp & Sonia : Christian est un excellent cuisinier, qui s'arrange pour faire plaisir à tout le monde, même les Végé ariennes !



Premier diner du « chef Christian »



Le camp de gitan (dixit Sonia)





Notre premier coucher de soleil

S'en suit le premier vrai briefing pour les horaires et l'organisation du réveil. Je crois que quelques-uns pensaient faire la grasse matinée, c'est raté, le réveil est fixé à 05h00 pour le lendemain. Elias est chargé de mettre la musique pour dynamiser les troupes.

JOUR 2
BAR SUR SEINE – LFFR à PONTLEVOY -LF 4130.
Distance 261 km

Au lever, on me fait la remarque « que même le soleil n'est pas levé ». Ah bon !



Le bivouac au lever du soleil.

Rapidement les tentes sont pliées pendant le petit déjeuner se met en place.

Commentaires de Campo & Sonia : le campement gitan au réveil !

Petit déjeuner royal. Merci Sonia dont c'est la responsabilité.

Commentaires de Campo & Sonia : D'ailleurs « le roi » a son kiwi épluché tous les matins ☺

Commentaire de Patrice : Quel roi ??

Chacun s'active à sa tâche, les véhicules d'accompagnement sont prêts. Je suis agréablement surpris par la promptitude à laquelle tout est plié et nous sommes prêts au départ deux heures après le lever. 2020 serait-il un bon cru ?

Briefing pilote. Un peu de météo, mais je laisse à chaque commandant de bord le soin de découvrir les subtilités du parcours. Vous êtes là pour vous aguerrir. La CTR d'Auxerre pose problème.... Je donnerai quelques consignes en vol et chacun traversera la CTR sans problème.



Le terrain d'Auxerre



Notre premier point tournant est le pont canal de Briare





La Loire, toujours aussi magnifique.

Puis nous survolerons la Sologne. Cette région peu hospitalière aux posés est ponctuée de jolies demeures.



Le survol du château de Chambord,



Château de Chambord



Puis Cheverny (Moulinsart pour les fans de Tintin).



Les « courageux » continueront jusqu'à Chenonceau tout proche.

La piste de Pontlevoy a connu ses heures de gloire dans les années 90 car elle accueillait le rassemblement ULM à l'époque.



Elle est bordée de cônes blancs et certains la trouvent étroite....

Un joli parking nous attend, un endroit ombragé pour le pique-nique, le club house est mis à notre disposition. Il y a un WC et une douche extérieure à l'eau froide qui sera désherbée par Jacques.

Commentaires de Campo & Sonia : douche stratégiquement située pour que les pilotes qui décollent et atterrissent te voient tout nu !





Justine s'est arrêtée sur la route pour faire les courses. Ce sera pique-nique pour midi. Christian me rappelle que Justine n'est pas la « cantinière ». Ok c'est noté, tu as raison. Le mini bus ne tarde pas. Après déchargement, Jacques repart avec Franz pour faire les pleins de carburant. Nous sommes déjà bien rodés.

J'en profite pour emmener Doudou en vol au-dessus de Chenonceau, Cheverny et Chambord.

Le repas sous les immenses peupliers est l'occasion pour chacun de raconter son vol. Chacun est content, voire surpris d'avoir déjà parcouru plus de 500 km.



Plusieurs options pour le tourisme de l'après-midi.
Après une trop courte sieste selon certains, nous prenons la direction du château de Chenonceau.
Chacun profitera de la visite à son rythme.



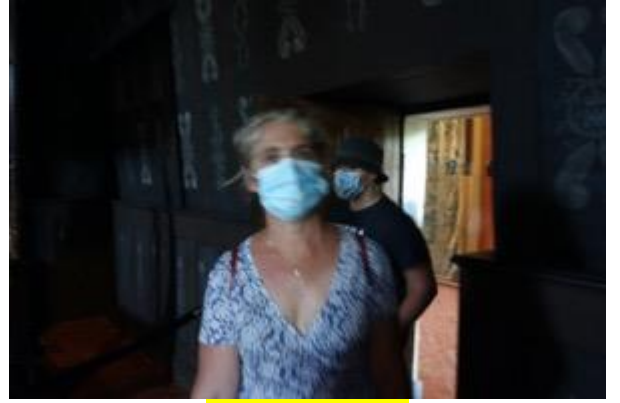
Tous en tenue de Tintin, Mais ce n'est pas le bon château les gars !...



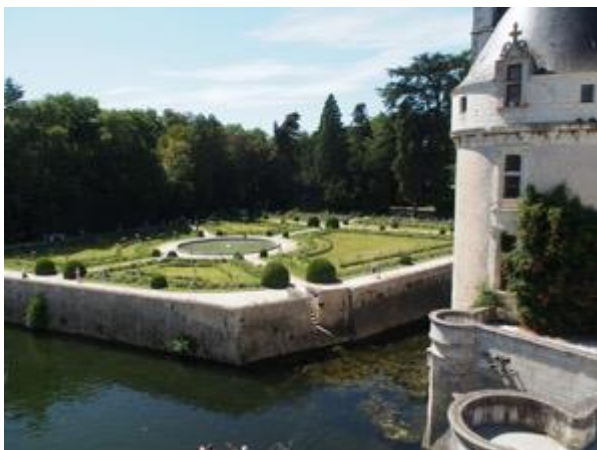
Sonia aime les Ânes !
(Évidemment sinon elle ne serait pas avec nous)



Canoë, idée de sortie...



Une princesse ?



Après l'effort, le réconfort.

Au retour au terrain, j’emmène Jacques au-dessus de Chenonceaux et de la vallée du Cher.

Christian accompagné de Laurianne, ainsi que Gilbert feront un petit vol local.

Au menu du diner, spaghetti bolognaise cuisinées par le chef Christian. C’est trop bon et les tâches de sauce tomate toutes neuves sur nos tee-shirt le prouvent. J’oubliai l’apéritif au champagne. Ça change des repas déshydratés de certains tours.

Ithaque a coursé un chat qui s’est réfugié dans un arbre. Tout finira bien..... Pour le chat.



Campo, une bêtise à chaque photo.

Le briefing du soir reconduit les horaires de la veille, youpiiiii !

JOUR 3
PONTLEVOY -LF 4130 à MONT ST MICHEL – LF 3553
Distance 270 km

Deuxième lever aux aurores. Le rituel est quasi installé. Ce matin la météo semble capricieuse et nous aurons du vent. Inquiétude des pendulaires.



L'image satellite indique une bande de nuages sur notre route...

Nous avons abandonné l'ordre de départ initialement prévu. Les deux « jeunes pilote autogires » voleront de concert mais pas en tête. Les deux pendulaires décollent au plus vite. Franz décolle après les pendulaires. Je décolle ensuite. Puis les deux gyro-potes blancs. Campo et Sonia décollent en dernier. La liaison radio avec Campo est mauvaise. Nous le captions que quand il est à proximité.....

Pour certains, petit tour via Chenonceau et Amboise. je file directement sur Amboise car le front annoncé occupe mes pensées.

Le vent est confirmé sur la portion qui contourne la CTR de Tours. Ensuite c'est plutôt favorable, mais le front de nuages bas se profile.



Aux alentours du Mans, la couche se soude ; Rester au-dessus est impensable. Passer en dessous.... Nous sommes trop près du sol. Je décide de dérouter tout le monde sur Le Mans. Un peu de panique dans les rangs, mais tout le monde finit par rejoindre la piste du Mans qui jouxte le circuit mythique des 24 heures. Le vent au sol est fort mais dans l'axe. Tout le monde se pose sur la grande piste en dur.



Circuit des 24 heures du Mans



Un espagnol au Mans.



Arrivée de Frédéric.



Tous les ULM sont là

Les accompagnateurs ont été prévenus également. Ils arrivent peu de temps après.



La bonne humeur est de mise.



Bien évidemment, la météo occupe tous les esprits.

Trois heures se passent pendant lesquelles Christian est allé faire des courses afin de faire des casse croutes que nous mangerons à l'occasion.

Commentaire de Frédéric : Pendant ce temps, nous modifions la destination initiale Avranches Le Val Saint Père LFRW pour la piste du Mont Saint Michel moins fréquentée et plus discrète. Sur le parking de l'aérodrome, la remorque est transformée en plan de travail pour la conception des sandwiches.



Le banquet de midi.

La météo s'améliore, nous décollerons vers 11h00. Super accueil au Mans. Et comme c'est un déroutement météo, nous serons exemptés de taxe d'atterrissage....

Commentaire de Frédéric : Cette étape non prévue aura comme mérite de lever un mythe : il paraît qu'en Autogire, ça brasse beaucoup ! N'est-ce pas Christian ?

Je redécoule en premier. Effectivement une bande nuageuse nous fait face. Deux possibilités, en dessous mais dans la turbulence. Je pense à nos deux pendulaires. Donc ce sera au-dessus, au calme. Ce sera sans doute pour chacun une belle expérience. Le vent est toujours bien présent mais laminaire.

Commentaire de Frédéric : C'est confirmé, le vol est magnifique perdu au milieu des nuages, on prend conscience de notre petitesse par rapport à l'immensité de ce ciel.

Commentaires de Campo & Sonia : Ce détour improvisé nous servira d'expérience pour apprendre à prendre des décisions en vol. Merci Patrice !



Vol au-dessus de la couche

Puis vient la fin de la couverture nuageuse et la découverte de la baie du mont St Michel. [Frédéric]
Le vent est bien présent, mais les pendulaires et Christian ne danseront heureusement pas très longtemps.



Et puis le ciel devient clair...

Après un passage à proximité du Mont St Michel, posé sur la petite piste LF 3553, pas de manche à air et piste un peu défoncée.
Je communique les infos et tout le monde arrive à destination sans encombre.



Ici ce sera spartiate à l'extrême, pas de douche, pour les toilettes chacun sa rangée de maïs, et en plus il fait froid. Mais la vue sur le « Mont » sera notre récompense.

Commentaires de Campo & Sonia : Froid et très venteux.



Au milieu de rien.....



Mais quelle vue !

Les véhicules ne tardent pas non plus. Campo, Sonia, Gilbert et Jacques filent aux pleins et aux courses. Car ce soir, c'est Fajitas au menu.



Et bien évidemment, nous irons visiter le Mont Saint Michel. Les chiens n'étant pas admis dans les navettes, Justine et Christian feront l'aller-retour « pedibus, jambus » depuis les parkings, soit environ une heure de marche. Nous nous arrêterons boire un verre de cidre sur une terrasse à l'ombre et au froid. Un moineau fera ses besoins sur Doudou, il a eu de la chance que ce n'étais pas une mouette....

Commentaires de Campo & Sonia : Patrice offre a Laurianne et moi une belle boîte de gâteaux avec la photo du Mont St Michel. Et je lui offre une belle écharpe marinière de St James qu'il portera le reste du voyage.





L'archange.



Les Anges !

Retour au terrain, et malgré un cadre idyllique, personne n'a envie de voler car le vent est fort. Nous préférons profiter du champ de maïs (pour mémoire chacun sa rangée). Il y a quelques heures nous étions au Mans, célèbre pour ses courses de voitures. Ici ils s'entraînent mais pour les courses de tracteur. C'est tout aussi impressionnant.

Diner royal, je crois que je ne perdrai pas de poids sur ce tour.





Ça bouffe un Dobermann

Je ne parle plus des horaires réveil, le soleil nous dicte sa loi.



Bonne nuit à tous.
Le mont veille sur nous

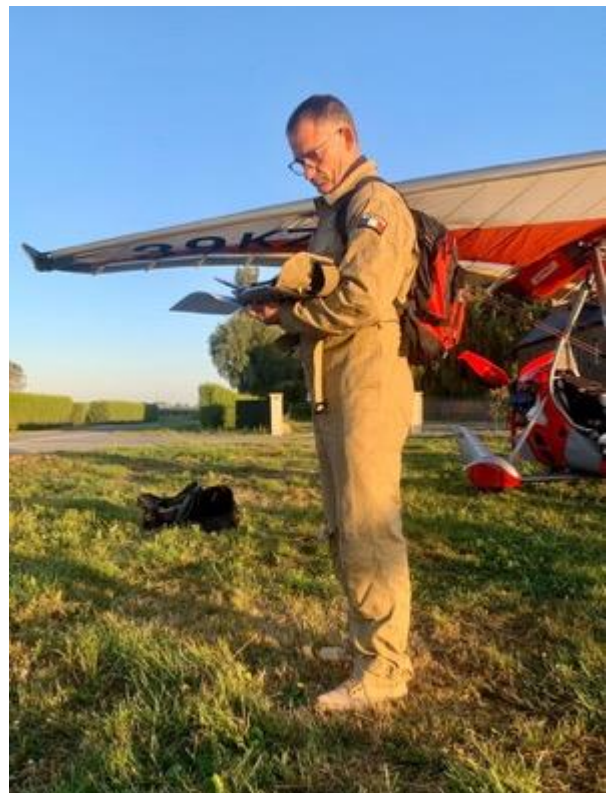
JOUR 4
MONT ST MICHEL – LF 3553 à COURSEULLES SUR MER – LF1451.
Distance 180 km ou 240 km selon l'option



Aujourd'hui sans doute l'un des plus beaux vols nous attend.
La baie du mont Saint Michel, puis le Cotentin et les mythiques plages du débarquement.
Pour ce vol, j'emmène Jacques. Doudou conduira le mini bus.
Laurianne volera avec Christian et Elias embarque avec Michel.



Briefing





Où est mon caleçon ?



La mécanique du rangement est désormais dans les gênes, seul Doudou partira en omettant de fermer une porte du mini bus, là c'est sans gêne.

Franz me fait part d'un souci d'allumage. Il décide néanmoins de continuer en volant plus haut au cas où.



Le vent est fort, je serai le seul à remonter le cotentin jusqu'à Flamanville. Les autres bifurqueront à la hauteur de Lessay.

Chacun est aux anges, Après avoir contourné le Mont St Michel, nous suivons le trait de côte, tantôt bordé de plages, tantôt bordé de falaises. Chacun annonce le croisement de la piste Granville.

Puis vient la traversée du bocage du Cotentin souvent comparé à l'Écosse.



Granville



Granville



Frédéric





La pointe du Hoc



Cimetière de Colleville



Arromanches



Survol de Sainte Mère l'église, de la pointe du Hoc, d'Arromanches et son port artificiel.

Commentaires de Campo & Sonia : les Mulberries de la plage de Omaha.

Tant de lieux aujourd'hui calmes qui ont vu couler tant de sang pour qu'aujourd'hui nous puissions vivre libre.

Frédéric rage car sa batterie d'appareil photo a rendu l'âme.

Commentaire de Frédéric : Le plus beau vol du tour, mais arrivé au-dessus du Cotentin, je suis incapable de faire des photos, la batterie de l'appareil photo est à plat. Je fouille ma poche pendant un quart d'heure pour trouver le câble pour la recharger, mais à 1000 pieds du sol et en pilotant, impossible de mettre la main dessus.

Arrivée à Courseulles, pour l'ensemble des machines. La piste est agréable et nous avons vue sur la mer.

Arrivée ensuite d'un membre, sans doute important du club, qui nous rappelle avant de dire bonjour que nous devons nous acquitter d'un droit de passage. Après notre acquiescement, il devient un peu plus sympathique.



Les véhicules ne tardent pas. Le rituel des pleins et de la préparation du déjeuner s'enclenchent naturellement.

La douche sera comme d'habitude remplacée par le tuyau d'arrosage. Les WC présents cette fois constitue un modèle du genre quant à la conservation de toiles d'araignées. Il faut bien justifier la taxe de séjour.



Franz démonte son capot moteur, aidé par Campo, sous le conseil de Doudou, docteur es Rotax. Ils bricolent et ça semble réparé.



Franz est rejoint par un ami compétiteur Paramoteur.

Pour l'après-midi, l'idée initiale était de se rendre à Honfleur et de dîner sur le port, mais compte tenu de la distance, nous optons pour la visite du musée de la batterie de Merville.



Puis nous dînerons dans restaurant sur le front de mer à Courseulles où moules frites, soupe de poisson et plateaux de fruit de mer nous raviront les papilles. À noter que je suis le seul à ranger correctement les coquilles de moules....





Commentaires de Campo & Sonia : Patrice est un vrai pro des moules ! Il nous fait découvrir la bière Affligen que nous apprécions beaucoup.

À l'issue un petit tour sur l'estacade d'où nous verrons les bateaux partir pour une nuit de pêche. Puis retour au terrain où chacun s'engouffre sous sa tente pour une bonne nuit de sommeil. Christian ayant trainé un peu en ville trouvera le camp endormi, le privant ainsi d'un verre de whisky tant attendu.



JOUR 5
COURSEULLES SUR MER – LF1451 à ABBEVILLE - LFOI
Distance 244 km



Je ne narre plus le réveil et ce qui suit tellement ça roule. Les caisses, sacs, tentes s'empilent à côté du mini bus.

Le petit déjeuner est prêt et à peine avaler les moteurs ronronnent.

Petit briefing, j'attire l'attention sur la CTR de Deauville, les ZIT du Havre et des deux centrales nucléaires de Saint Valéry en Caux et Penly.

Frédéric ayant rechargé sa batterie d'appareil part sans tarder pour refaire les plages du débarquement.

Commentaire de Frédéric : Impensable pour moi de repartir sans photos ! Après un rapide calcul (avec un vent de face de 10 km/h annoncé, je pense pouvoir faire le détour par les plages et rejoindre Abbeville avec le plein de carburant.

Il sera suivi de Franz, ainsi que le père de son copain qui a rejoint Courseulles avec son multiaxes.

Le reste des pilotes décollera à son rythme.



Encore un fois le vent est fort, mais laminaire .

Commentaire de Frédéric : Je rejoins la pointe du Hoc et demi-tour. Au bout d'une heure de vol j'arrive enfin à Courseulles notre point de départ. Le vent est nettement plus fort qu'annoncé. Après une courte hésitation, je décide de me poser pour satisfaire un besoin pressant. J'ai déjà au moins trois quart d'heure de retard sur les copains. Je me pose et fait pipi en bout de piste, moteur tournant, casque branché et redécolle aussitôt contre QFU pour ne pas perdre plus de temps !

Pour les premiers la CTR de Deauville est inactive. Certains couperont au plus court. Pour ma part je suis le trait de côte, survol d'Honfleur puis en remontant l'estuaire de la Seine jusqu'au pont de Tancarville. C'est à cet endroit que ma batterie d'appareil photo me lâche. Je poserai au havre Saint Romain pour la changer. Pas question de rater Étretat.



Hippodrome de Deauville



Terrain de Deauville



Le Havre



Honfleur



La Seine



Pont de Tancarville



Pont de Normandie

Je redécouvre dans les cinq minutes, cap d'Antifer, Étretat, Fécamp, puis contournement de la ZIT de St Valéry en Caux. Survol du terrain où j'avais posé avec Samuel, le frère de Michel en 2011. Je retrouve la côte jusqu'à Dieppe pour contourner la centrale de Penly.



C'est à ce moment que j'entends que Frédéric et Franz sont court en carburant. Avec leur balade sur les plages du débarquement et le vent fort, ils n'auront pas assez de carburant pour rejoindre Abbeville.

Ils posent à st Valéry en Caux. Par chance, l'assistance capte les communications, celle-ci se déroute pour les ravitailler.

Commentaire de Frédéric : ce terrain est étrange : une petite piste en herbe avec un pré dans son prolongement juste fauché pour accéder aux hangars, le tout à côté d'une grande piste en dur abandonnée et pleine de broussailles. De plus il faudra traverser la route pour stationner près des hangars. Trop compliqué pour nous, Franz et moi décidons de redécoller du taxiway une fois le plein fait.



Pour compléter le tout, Frédéric s'est fait un ami, lors de son transit dans CTR de Deauville, celle - ci est devenue active.

Commentaire de Frédéric : Le contrôleur me demande ma position :

FRED - « Bin au-dessus de la Seine,

CTRL - Au-dessus de la baie de Seine vous voulez dire ?

FRED - Oui c'est ça.

CTRL - Rappelez au point November Golf.

Encore un détour de 10 minutes ! Tant pis, je laisse November Golf sur ma droite et demande à quitter la fréquence, mais refus du contrôleur. Je dois rester jusqu'en sortie de SIV. Je bascule sur la fréquence des copains : C'est quoi un SIV ?

Par voie de conséquence, le contrôleur du SIV ne l'a plus lâché.

C'est quoi un SIV ? demandera Frédéric en se posant. Mort de rire nous serons.

Puis viens le Tréport et la baie de somme.





Les arrivées s'enchainent à Abbeville, Franz et Frédéric arriveront peu de temps après.



Commentaire de Frédéric : Il restait 25 minutes de vol jusqu'à Abbeville quand ma visière du casque s'est dévissée et ballotait au grès des turbulences. Ma hantise était que la visière s'arrache complètement et vienne abimer l'hélice. Je finirai le vol, une main sur la barre pour gérer les tabasses et une main sur la tempe pour tenir ma visière ! Quel bonheur une fois posé sans encombre ! Je me rappellerai longtemps de ce vol. Nous attendrons un peu l'assistance. Mais nous pouvons leur dire un grand merci pour leur réactivité.





Abbeville, Accueil au top, des vrais WC, une douche à l'italienne que Laurianne s'empresse de tester et une chambre pour Doudou.
Des belges aussi, pas très accueillant. Mais merde on est chez nous.

Je passe sur le rituel des pleins et du montage du bivouac, cela devient un non évènement.

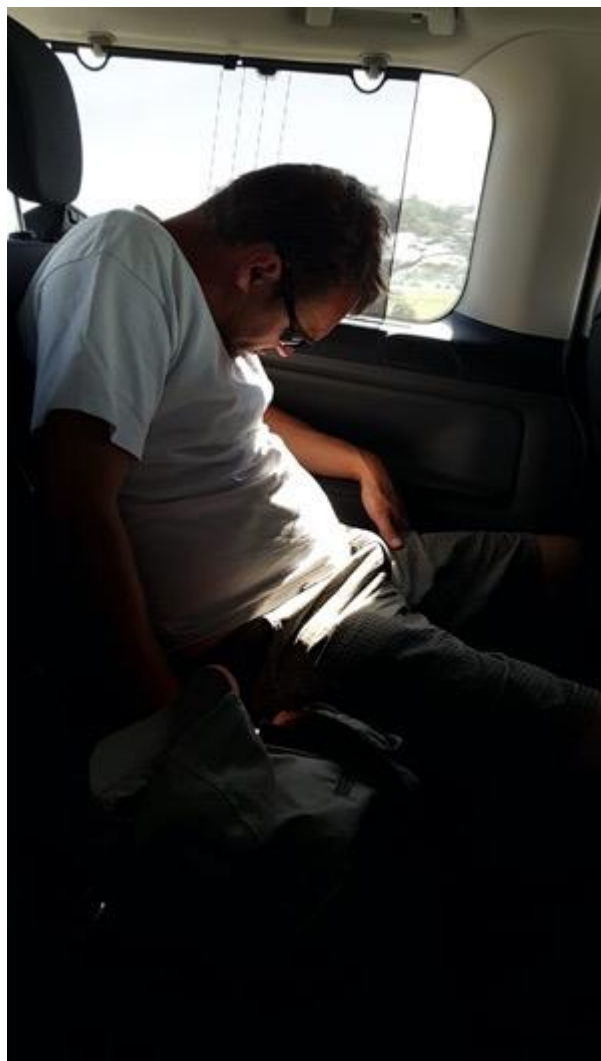
Déjeuner sur la terrasse du club house où le responsable, m'a dit « Faites comme chez vous ! ».



Commentaire de Frédéric : Il ne fallait pas le dire deux fois. Le campement est monté et le drapeau Alsacien hissé sur le mat flottant fièrement au vent... Le drapeau belge est mis en berne mais rapidement remis par Gilbert pour éviter un incident diplomatique.



Dans l'après-midi nous irons nous dégourdir les pattes de derrière à saint Valéry sur Somme. Sauf pour Franz et Campo qui essaient de régler le problème d'allumage du Kiebitz.



Retour au terrain, chacun ira prendre une bonne douche avant d'aller prendre un verre, non deux au bar de l'aéroclub.
Deux bières belges d'un demi-litre auront raison de mon équilibre. Sitôt le repas, je file dans ma tente complètement CuitCuit. Tout le monde se marre.



Le diner est préparé par Christian comme d'habitude. Le président du club d'Abbeville remet à Frédéric un petit présent. Bien évidemment nous lui offrons le couvert et les digestifs. Oups, je ne suis pas le seul à être mal.
La fête continue tandis que Morphée m'emmène.





JOUR 6
ABBEVILLE – LFOI à LONGUYON-VILETTE - LFGS.
Distance 266 km



Ce matin, ça patine un peu. Sans doute du Malt dans les rouages.

Avant le briefing, nous ferons quand même une descente des couleurs digne de ce nom.
Commentaires de Campo & Sonia : Sonia a bougé en formation, elle aurait dû se faire arrêter !



La météo annonce un vent d'ouest que nous ne verrons jamais.
Jusqu'à Amiens, la navigation consiste à suivre la Somme.



À partir de Rethel les RTBA sont actives, donc vigilance pour ne pas pénétrer ces zones.

Je ferai un petit coucou à notre assistance sur l'aire d'autoroute d'Athies.

Par sécurité Franz fera un petit posé à Laon pour remettre un peu carburant. Je l'accompagne. Jusqu'ici, je n'ai pas évoqué les mouvements d'air ressentis différemment par les uns ou les autres et selon le type de machine. J'ai juste une pensée pour les deux pendulaires. Je m'arrête là pour ne pas être accusé de diffamation.

Commentaire de Frédéric : Le passage des Ardennes est bien mouvementé, lorsqu'il fallait rester sous les 2000 pieds. Une fois la grimpe à plus de 3000 pieds rendu possible, le vol s'est terminé agréablement.

Cette étape est sans doute la moins visuelle, surtout après celles des deux jours précédents. Seuls les contreforts des Ardennes égaient le paysage. La citadelle de Montmédy annonce une arrivée toute proche.





Longuyon, nous sommes accueillis par Gilou sous couvert de Philippe, le président du club qui nous rendra visite plus tard.

Ici nous serons comme des coqs en pâtes. Des WC, une aire de camping fraîchement tondu. Avec Sonia nous fabriqueront une douche qui sera quelque peu boudée sauf par Gilbert et Franz.

À l'issue du traditionnel pique-nique, nous nous rendons à Montmédy, pour visiter la citadelle. La question du diner se pose. Christian opte pour un couscous, il est fou.



Frédéric, Christian et Franz usent et abusent des services de Dominique, le vrai docteur es Rotax. Commentaire de Frédéric :Effectivement, j'en profite pour faire la synchronisation des carburateurs. Le moteur tourne maintenant comme une horloge...

Commentaires de Campo & Sonia : Dominique, rien que son allure et la manière dont il regarde avec amour les moteurs, nous indique que c'est le Dieu des mécaniciens.

Après un apéritif au champagne accompagné par nos hôtes de Longuyon, Christian nous somme de nous asseoir pour dîner, « le couscous est prêt ! » Je rêve.



Dernière soirée ensemble et déjà des projets pour 2021....

JOUR 7
LONGUYON-VILETTE - LF65 à BATZENDORF – LF6751
Distance 187 km



Pour ce matin chacun est libre, l'étape est courte, moins de 200 km. Mais les chevaux sentent l'avoine...

Je fais une petite évocation à l'attention de Patrick GARCIA et lui adressons toutes nos pensées.



Au lieu du circuit long, c'est une directe qui ramène l'équipe au bercail.
Nous décollons sous un ciel couvert, quelques gouttes de pluie agrémenteront l'étape.
Je m'occupe du transit de Phalsbourg pour les sept machines. Mais Christian un peu à la traine se fait gentiment harponné par la contrôleuse de Phalsbourg
«FJOG, voilà sept minutes que vous êtes dans ma zone ». L'affaire sera sans suite mais nous fera bien rire. ~~Heureusement qu'il n'y avait pas de turbulences.~~

Chacun retrouve ses terres, l'assistance est les accompagnants arrivent à leur tour.
Rangement, nettoyage sommaire des machines, partage du « butin » restant.
Puis comme toute activité gauloise, nous terminerons par un déjeuner en commun aux Pots cassés.
Les familles de Franz et Frédéric nous ayant rejoint également pour clôturer le
« tour des bulles du BUL.. ».





Commentaires de Campo & Sonia : Pour une bonne récupération après ce voyage, il est recommandé de dormir quelques jours par terre et faire nos besoins dans le jardin.

Les AFTER(S)



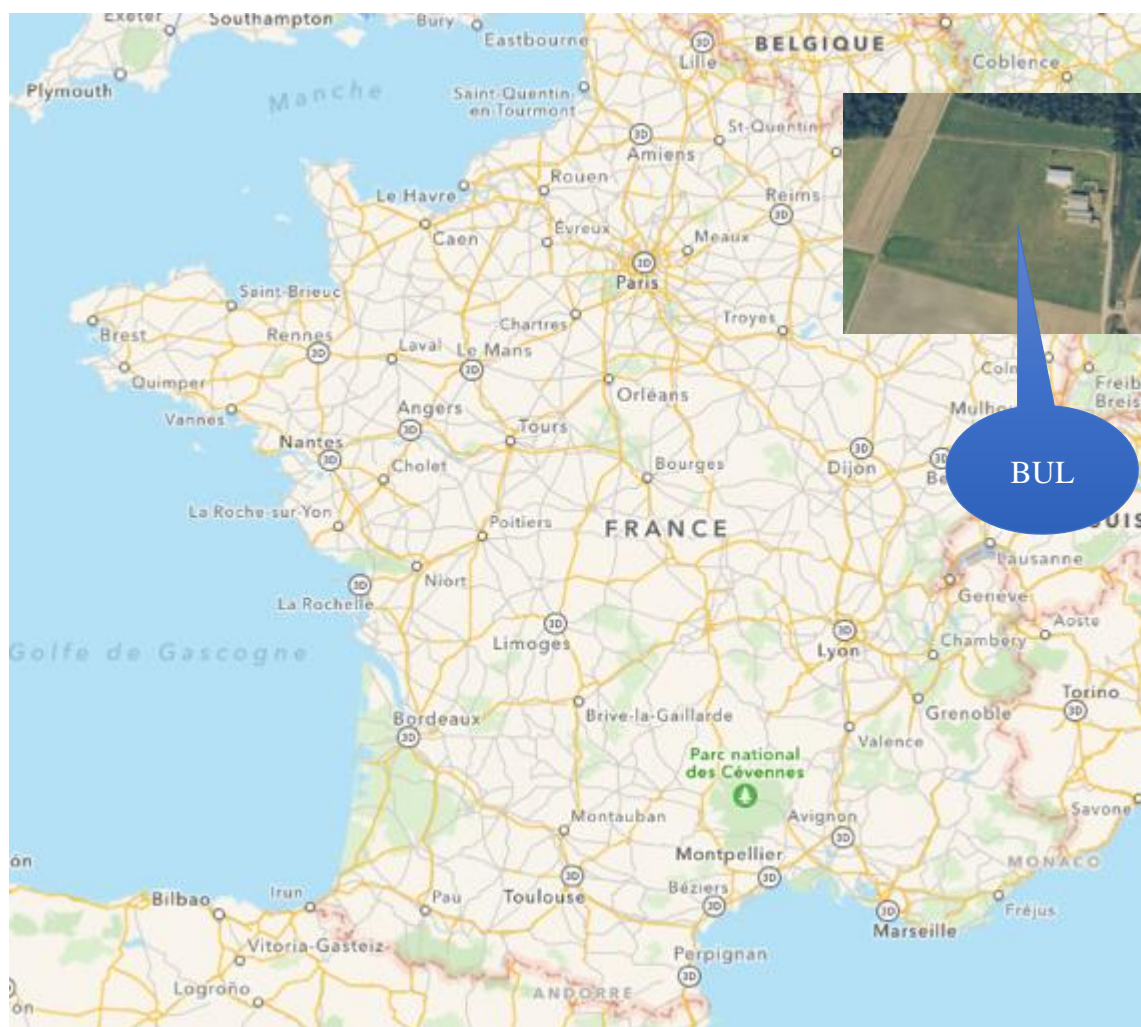


Les petits mots de

Les petits maux de

Sonia et Campo

À la mémoire de Patrick qui continue de voler...



« Nous sommes en Juillet 2020, l'Ère du COVID. Toute la Gaule est occupée par les reptiles...Toute ? Non ! Un aérodrôme peuplé d'irréductibles pilotes résiste encore et toujours à l'envahisseur... »

Le Tour des Bulles 2020- France

Tu veux que je te raconte une histoire...?

C'est l'histoire d'une rencontre.

7 pilotes, chacun avec sa machine, ils décidèrent de partager un rêve, le vol...

Un voyage de 7 étapes, à travers la France. Tous différents, avec le même objectif, diriger leurs ailes vers l'étoile qui les guide...

Le 18 juillet 2020, nous avons tous rendez-vous à BUL à 06 h00. Nous étions plusieurs à être en avance... Avides d'aventures!

Ça faisait déjà quelques jours qu'on communiquait non-stop, le stress pré-départ était bien présent... Allions nous avoir une bonne météo ? Voyager avec des personnes, même si elles sont connues, pour la première fois, ce n'est jamais évident... Toute la logistique était bien à point, grâce à l'aide totalement bénévole et inconditionnelle de notre ami Patrice.

Une mention spéciale à l'assistance en terre, nos amis qui voyageaient en voiture. Sans eux, ce voyage, aurait été impossible...

On a mixé des hommes et des femmes de tous âges et en provenance de différents pays, plus un chien. Avec l'envie de partager, de collaborer, de s'entre aider... Aucun ingrédient ne manquait. La bonne humeur et l'empathie étaient toujours présentes. Le mélange était parfait !

On se levait tôt, le groupe bien homogène, chacun avait une tâche à accomplir. Nous avons tous mis notre petit grain, avec une touche d'humour et le sourire toujours présent qui se dessinait sur nos visages. La complicité, la camaraderie toujours là, pour offrir de l'aide à l'autre à chaque fois qu'il le fallait...

La météo était parfaite. Les jours passaient, les liens se consolidaient.

Nous avons eu l'occasion de découvrir de merveilleux paysages de ce pays, la France, aussi bien par ciel que par terre.

Les amis, nous avons tous appris plein de choses ! Des choses de vol, des choses d'humains ! Quel plaisir de partager cette passion ! Comme des gamins, avec le plein d'enthousiasme.

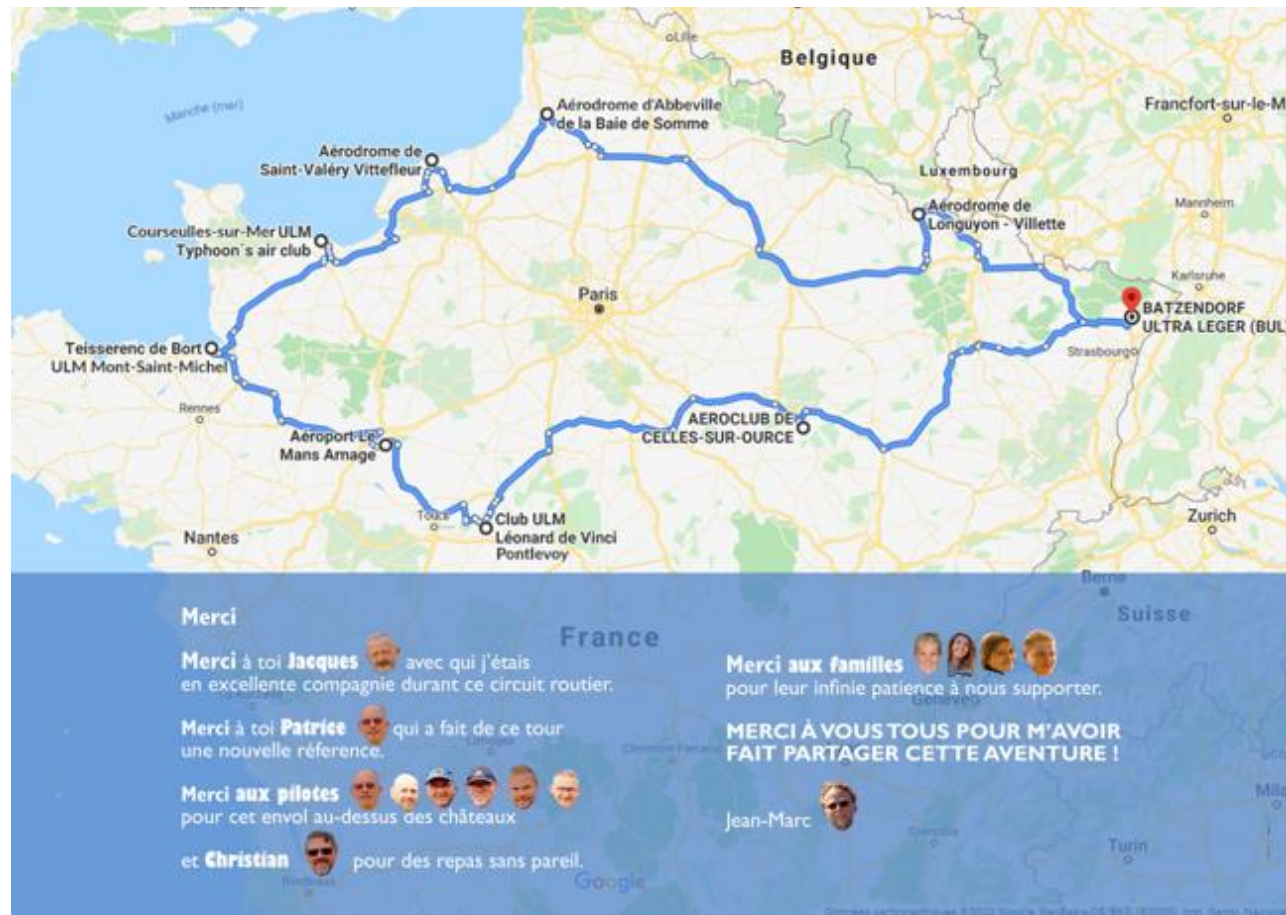
Nous sommes tous rentrés sains et saufs, sales, mal rasés (les hommes), en puant l'essence, fatigués mais remplis de BONHEUR.

Campo et moi, n'avons pas assez de mots pour vous remercier pour votre accueil au sein de ce club, au sein de ce groupe. Merci de compter sur nous pour vous accompagner dans ce rêve. Sachez que vous resterez à jamais dans nos cœurs et dans nos pensées. Un petit morceau de chacun de vous va nous accompagner et voyagera avec nous pour toujours.

Merci les amis ! Le lien entre nous s'est créé ... Vamos ! Pour de prochaines aventures...

Campo et Sonia.

Jean-Marc alias Doudou.



Frédéric

Le tour des bulles s'est déroulé du 18 au 24 juillet 2020, 5 ans jour pour jour après le tour des sommets, ma dernière participation à un grand périple. Je suis parti fatigué mais heureux de pouvoir à nouveau renouveler l'expérience d'un voyage au long cours, seul au monde au milieu du ciel, bercé par le vent. Nous traversons ce beau pays qu'est la France, où se suivent des paysages magnifiques et tellement diverses. C'est magique.

Cette année, le tour des bulles se caractérise par une alternance de vols le matin, de visites au sol l'après-midi et de bons gueuletons le soir. C'est un rythme soutenu, on en revient fourbu, mais c'est une excellente formule ! Les retours sur terre furent tout aussi exaltants, et ceci grâce à une équipe formidable. De belles visites mais aussi de belles soirées, de bons moments d'échange de partage de franche rigolade ont ponctué ce voyage. La bonne humeur a été comme la météo, au beau fixe toute la semaine ! Ce fut un beau périple tant au niveau des vols, des visites qu'au niveau humain. Tout a été parfait.

Un grand MERCI à tous, les 13 participants du tour des bulles, pétillant sur tous les plans ! Je crois que le rendez-vous est déjà pris pour 2021. D'ici là nous vivrons encore d'autres belles aventures au sein du BUL, j'en suis convaincu !

Gilbert

~~Les prémisses d'un~~ Improbable TOUR 2020, en Autogire.

Refaire un Grand Tour avec les copains serait vraiment sympathique, mais plus en pendulaire. L'aller-retour à Stenay en Automne dernier m'a sérieusement éprouvé. Le plaisir de voler sur de grande étape s'en est quelques peu émoussé.

Je pense de plus en plus à changer de machine pour quelque chose d'un peu plus affuté, voir un autogire. Je commence par budgétiser dans ce sens. Il faudrait trouver une bonne occasion et vendre le pendulaire. Ces longues tractations en perspectives ne me réjouissent pas des masses.

Puis, comme par magie, tout s'arrange. Olivier et Franck me cèdent leur Autogire MTO Sport, Abdel et Patrick m'achètent le Pendulaire DTA Feeling 582. Quelques coups de fils et c'est réglé.

Fin Décembre je vends le Pendulaire pour faire l'acquisition de l'Autogire en Janvier. La formation est réservée chez Patrice, tout va bien. Le temps de faire la paperasse, les assurances et c'est parti.

S'en suit un sérieux coup de frein avec la période du confinement Covid-19. Cloué au sol, comme tout le monde, avec un appareil que je ne connais pas. Ça n'en finit plus, c'est long.

Le tour 2020 est de plus en plus improbable. Même s'il était maintenu, il faut encore savoir piloter avec un minimum d'heures au compteur pour y participer

Enfin le déconfinement. C'est parti pour la formation en accéléré. Quinze jours plus tard, le « lâché ». Tout va bien, ça sent bon.

Le tragique accident de Patrick nous glace le sang et gel notre enthousiasme. Je doute de tout, surtout en tant que jeune pilote, avec des actions aux commandes encore trop machinale. Mais Kathy est là pour m'encourager et je repars de suite. Comme tout le monde, l'image de Patrick, au premier décollage après l'incident, occupe toutes mes pensées. Il faut rester concentré.

Les vols se succèdent, les heures aussi. Un dernier vol à Longuyon me rassure. Je suis prêt.

Les préparatifs, en parallèles, avancent bien. Le groupe est organisé. Les premiers achats au Metro avec Sonia lancent les dépenses. Le 18 approche, les préparatifs se peaufinent, l'ordre des décollages est donné.

Le jour 'J', tout le monde est à l'heure. Dernier Briefing. Préchauffage des moteurs, Michel décolle et c'est parti.

Enfin presque. Panne radio, pas de retour dans mon casque. Je n'y crois pas. L'ordre des décollages est déjà chamboulé et je reste au sol ! Anne, Sonia et Campo me soutiennent et m'assistent. Garder son calme est primordial pour ne pas faire de « contagion émotionnelle », comme dirait Sonia... C'est pourtant la St Frédéric aujourd'hui, pas la St Gilbert ! (07 Juin dernier...)

Au bout de quarante minutes c'est réglé. Un coup de spray nettoyant sur la connectique et ça remarque. La forte humidité y est pour quelque chose. Malgré le froid matinal de ce Samedi matin je suis en sueur.

Remontage de l'ensemble, pré-vol bagages et c'est parti. Le pare vent est de plus en plus embué.

Je m'aligne, je pré lance et décolle. Enfin dans le Tour 2020 avec une heure de retard. Tellement concentré que je n'ai pas remarqué Kathy en bord de piste, arrivé à pieds quelques secondes avant le pré-lancement, pour récupérer la voiture. Je fais un crochet sur Wintershouse au-dessus de la maison (1500 ft) pour un dernier 'coucou' à Kathy avant ce long périple. Au sol, sur la piste, tous se demandent ce que je fais...

Sur le 123.550 je m'annonce « les copains du Tour je suis sur la fréquence » ...Patrice vient de passer Lunéville.

Arrivée à Bar-sur-Seine je prends le tour de piste main droite...au lieu de gauche, ce n'est pas mon jour. Je pose et gare la machine.

J'envoie un texto à Kathy pour dire que je suis bien arrivé et que tout s'est parfaitement passé, pour ne pas l'inquiéter. Elle me répond en demandant si ça va mieux avec la radio ? Quoi, comment est-elle au courant ? Sonia m'explique. Si la plupart d'entre nous sont un peu plus à l'Ouest à Bar-sur-Seine, moi je l'étais vraiment.

Première étape finit, on fera mieux demain. J'ai du mal à croire qu'on est dans le Tour et que j'y suis en Autogire.

Nous sommes bien accueillis, repas en commun, visite à Colombey-les-Deux-Églises, caves à Champagne, repas de soir préparé par Christian & Co précédé d'un apéro à 'bulles', super ambiance. S'installe très vite une camaraderie, le ton est donné, c'est génial.

Les vols, apéros, visites et repas s'enchainent. Le Pays défile sous les ailes et sur l'asphalte, que du bonheur.

Pontlevoy, Mont St Michel, Courseulles sur Mer, Abbeville, Longuyon, nous finissons par nous annoncer à Batzendorf...c'est déjà fini.

Ce Tour m'a permis de concrétiser ma formation sur autogire et de découvrir le Nord de la France en vol. Une première pour moi.

Le 'Tour des bulles' porte bien son nom. Que ce soit à côté d'un réfrigérateur ou à côté du maïs, la table a toujours été dressée comme il se doit. Nous avons fait honneur à 'l'Art de la Table'. Au-delà de tous ces magnifiques paysages survolés en solo, j'ai particulièrement apprécié le temps des repas ou nous étions tous ensemble.


Alors MERCI à tous pour la bonne humeur généralisée, à Patrice pour l'ensemble de la formation autogire et pour la minutieuse préparation de ce Tour, à Christian chef étoilé, à tous les volants, une pensée particulière pour les deux Pendulaires, aux non volants d'avoir pris le volant pour nous supporter et nous supporter...

L'improbabilité de ce Tour l'a rendu précieux, je crois que nous l'avons tous apprécié pour cela.
Gilbert

Laurianne

Ahh! Quelle aventure ce voyage !

(Je tiens d'abord à tous vous remercier pour cette superbe expérience)


Premier jour, c'est la musique qui nous réveille sur la route (on notera la diversité musicale, on valide ! En passant du baroque, à la Bloss, de la musique actuelle à des extraits d'opéras) qu'il faisait chaud, mais avec une vue telle qu'elle, les avions, les champs à perte de vue, oua ! (Et les petits animaux )

Deuxième jour, ahhh les châteaux ! J'ai eu un coup de cœur pour de celui de Chenonceaux, enfin des extérieurs. Plus petit que les autres, et entouré de taaaant de forêt ! (Les pistes de galop doivent être fantastiques) Cette beauté, la raffinerie des moulures, ce qui est paradoxal avec le côté rustique des chambres ! Le confort à été testé par un pigeon qui s'est invité dans une des suites... Christian m'a emmené le voir d'en haut, c'était juste dingue, d'en haut c'est encore plus beau (enfin tout l'est quand on est en l'air de toutes façons !) et puis avec Justine nous avons pu tester la douche artisanale, et ça faisait du bien !

Troisième jour, après un petit changement, nous arrivons au final en face du Mont Saint Michel, (avec le lever de soleil c'est sublime) et les champs de maïs. Bon, apparemment il y a quelques millénaires c'était à la mode !

Visite au Mont Saint-Michel, encore merci Patrice pour le cadeau !! En rentrant, Christian et ses commis ont fait un délicieux repas (comme toujours). Quel froid cette nuit-là !

Quatrième jour, on est sur le départ pour Courseulles en gyro avec Christian ! Je vois Elias qui monte en pendulaire, ça bouge beaucoup non ?! Là-haut il fait très très froid, mais la vue vaut les tremblements ! Et... en passant au-dessus de la mer...TURBULENCES ! (Avec Christian, Gilbert Justine et moi on est 4 à le confirmer !)

Tout est si vaste d'en haut et nous sommes au final si petits. Ça pose à la réflexion philosophique je trouve. En voyant arriver le pendulaire, je me suis sentie si reconnaissante d'être montée en autogire avec Christian! Et je prends note que pour la prochaine fois en l'air je mettrai une combinaison de ski intégrale, vraiment .

Un repas avec une vue somptueuse (et un froid glacial) avant de se rendre compte que marin, ce n'est clairement pas un métier pour moi ! (Il en faut du courage pour partir à flots par de telles vagues à 21h jusqu'à 3h du matin..)

Cinquième jour, libération, il y a une vraie douche ! Encore un chat roux, qui a l'air lui aussi d'aimer les ULM! Une jolie balade, (dommage, on a raté les phoques !) et le repas, quelle joie de pouvoir discuter avec Sonia et Campo ! (Bon, la fatigue m'a vite rattrapé !) et quel plaisir de goûter les "veganissimo" que nous ont ramené Justine et Christian! (Dé-li-cieux)

Sixième jour, direction le nord ! Sonia resplendit avec le bouquet de tournesols !

Septième jour, retour...ça paraissait si court en rentrant, mais une expérience si riche !

- c'était juste formidable, le voyage aux côtés de Justine et Elias aussi, d'ailleurs bravo pour toutes ces heures de conduites, sans qu'on ai pu relayé... et pour cette ambiance super chouette !!

- Gracias Sonia para los momentos que compartimos y los desayunos, es más fácil quando somos dos!
- Encore merci à tous ! Ce fût une très belle expérience, qui m'a fait me rendre compte à quel point être dans les airs c'était magique ! (Quand on est bien équipé !) et surtout à Christian, Justine et Elias qui sont fantastiques depuis le début et qui m'ont permis de venir avec vous !

Justine

Avant, je pensais comme un des personnages du roman *Les voyageurs de l'Impériale* de Louis Aragon, publié en 1942, qui commente les premiers pilotes des “aéroplanes” privés :

“Ils ne sont heureux que quand ils ont trouvé un nouveau moyen de se casser la figure”.

Après, je n'ai pas fondamentalement changé d'avis, sauf qu'en partageant les étapes d'un tel périple au jour le jour, on visualise mieux cette passion de prendre l'air, de se dépasser, d'échanger, de planifier, de découvrir, d'admirer, de prendre de la hauteur...

Merci d'avoir accepté les non-volants pour cette aventure à vivre !

Justine.

Michel

Revenons quelques mois en arrière... A l'Automne 2019, lorsque je me suis décidé de me séparer de mon autogire, je me suis dit qu'en 2020 je ne participerai très certainement pas à la traditionnelle ballade estivale que Patrice nous concocte d'années en années...

Bien que je sois un fidèle participant depuis 2013... L'idée de se faire brasser en pendulaire durant toute une semaine, alors que les copains « gyropotes » jouent avec leur joystick, me laissait un peu dubitatif !

Le soir de l'AG, Patrice propose d'organiser un tour ULM 2020, les places sont prisées très rapidement, il y a d'ailleurs déjà 2 jeunes penduleux bien motivés qui se sont inscrits au Doodle. Là, je me dis : « si je ne suis pas le seul pendulaire... et voler sur ma machine préférée... Pourquoi pas ! » De plus que le nouveau concept de voler les matins et farniente les après-midis me tente assez. Je me suis inscrit dans la foulée. Quelques jours plus tard Fred m'annonce également sa participation. Parmi les autres ULM, on sera quatre pendulaires, ça va être le Top !

Mais, en début du mois de Juin, le destin en a décidé autrement... et, on ne sera plus que deux sur cette classe.

Les quelques semaines restantes passent...

Samedi 18 Juillet, c'est le grand jour ! J'arrive le dernier au terrain à 6h15 alors que j'avais de l'avance sur l'horaire indiqué... Évidemment, on ne me loupe pas... « Quand Michel est prêt... Tout le monde est prêt... » L'ambiance est bien lancée !

Comme chaque année, notre virée en ULM porte son nom. Cette année, le tour est entamé, nous sommes à l'arrivée de notre première étape à Bar sur Seine, et sommes cruellement en manque d'inspiration...

A la première étape, nous visitons le mémorial du GÉNÉRAL Charles DE GAULLE, le soleil est au rendez-vous, et il fait chaud. Jacques, un de nos sympathiques convoyeurs terrestre nous offre une bière et propose de rendre visite à son neveu viticulteur, qui habite non loin de là. Après 1h30 de visite et de dégustations de Champagnes, les bulles font leurs effets auprès de la joyeuse troupe installée dans le minibus...

Le tour 2020 trouve son nom et s'appellera : Le Tour des Bulles !

S'en suivent de beaux vols, de belles étapes, de beaux paysages, de belles visites au sol, d'excellents repas accompagnés de bulles d'airs (Turbulences de tout genre) de bulles de houblon, de bulles de champagne, de bulles de cidre, de bulles d'eau, de bulles de sodas... mais aussi de bons vins, de spiritueux, de bons moments entre amis et surtout de bonnes rigolades. Merci à tous pour votre bonne humeur, votre aide, vos sourires, vos blagues, vos photos, vos vidéos, vos ronflements, la bonne musique du matin, les bons petits déjeuners, sans oublier le travail et l'implication de chacun de nous, pour la réussite de ce Tour des Bulles.

Merci surtout à notre manager du tour : Patrice. Merci à notre cuisinier : Christian. Merci à nos convoyeurs terrestres : Jacques, Doudou, Justine, Floriane, Elias et le chien Ithaque.

J'allais presque oublier... Merci Sonia pour le partage de connexions Wifi !!! ;-)

Ce périple a été formidable, la semaine a passé trop vite une fois de plus..., une belle aventure aéronautique et humaine, l'ambiance a été des meilleures, et de bons souvenirs resteront gravés dans nos mémoires. Merci à vous tous d'avoir participé, et... Rendez-vous en 2021 pour l'Espagne !

PS : En écrivant ces quelques lignes... J'ai la tête dans les nuages, car je viens d'accepter une invitation et dans quelques jours, je m'envole pour découvrir de nouveaux horizons avec mon fidèle pendulaire !

Franz

Voilà mon récit de ce tour ULM qui aura permis de m'aguerrir au pilotage du KIEBITZ, de voler dans des conditions où je n'aurai pas osé le faire avant, de faire connaissance un peu plus avec certains membres du club ULM de Batzendorf, une aventure humaine XXL.

Au départ je ne m'étais pas inscrit dans le groupe, car les dates de congés coïncidaient avec celles en famille, mais le COVID 19 ayant fait son apparition entre temps, nos projets de vacances sont tombés à l'eau et ne faisant plus rien, J'ai demandé à intégrer le groupe. Il restait une place, j'ai été accueilli par le groupe.

Les préparatifs se mettent en place et chacun trouve sa place et se voit confier une mission.

La mienne était d'organiser l'étape d'Amiens, qui s'est finalement reportée sur Abbeville pour une raison d'hébergement qui au final sera une très bonne étape.

Nous nous retrouvons le vendredi 17 juillet pour déposer les affaires, caisses, équipements pour que Jacques les installe dans le véhicule ou la remorque.

Je suis envahi par une sorte d'appréhension, de joie, de stress et d'excitation avant notre départ prévue le lendemain matin à 0700.

Samedi 18 juillet, jour du départ :

Nous nous retrouvons à 06h00 au terrain de Batzendorf, certains sont déjà sur place, je confie mes affaires personnel (sac et tente) à Jacques et Doudou. Il ne me reste plus qu'à faire la prévol du KIEBITZ. Méthodique, je contrôle tout en suivant ma checklist, je suis prêt.

Briefing avant le départ, Patrice rappelle l'ordre de départ fixé, donne le QNH pour caller nos instruments, une lecture de la carte VAC de Bar sur Seine pour éviter une erreur en arrivant sur place. Nous décollons chacun à notre tour, Gilbert à un problème de connectique (humidité peut être), je décolle et prends le cap à l'ouest. J'entends à la radio en passant Sarrebourg que Gilbert a décollé et que tout va bien pour lui, rassuré je continue mon vol en découvrant les paysages magnifiques avec cette brume qui s'est installée dans les vallées. Nous survolons la colline de Sion, un ancien cirque romain.

Comme convenu avec Patrice, il se pose à Neufchateau pour une pose technique et je l'accompagne juste pour me poser là-bas (petit souvenir de mon convoyage lorsque j'avais ramené en vol le KIEBITZ de La Ferté Alais il y a trois ans).

Nous redécollons et continuons en direction de Bar sur Seine, Christian passe devant, j'aperçois la croix de Lorraine au loin et la couche nuageuse se dégage pour laisser la place au soleil et à un magnifique ciel bleu azur.

Le terrain de Bar sur Seine est devant, je m'annonce à la radio avant la verticale, pour intégrer le tour de piste pour la 29.

En cours de final, un pendulaire décolle à contre sens du taxiway, il est sur ma droite j'ai visuel sur lui, je reste vigilant sur sa manœuvre et continue ma finale pour me poser sur la piste.

Posé, je suis content de mon premier vol pour ce tour, tout s'est bien déroulé, mis à part la surprise en finale d'un membre du club de Bar sur Seine.

Nous installons le campement et décidons de déjeuner au restaurant pour le premier jour, suivi de la visite du Mémorial Charles de Gaulle et d'un viticulteur (neveu de Jacques) avec une explication depuis la récolte jusqu'à la mise en bouteille, pour terminer par une dégustation de champagne.

Dimanche 19 juillet : J2

Réveil à 0500, nous replions les affaires, sac de couchage, matelas et la tente. On dépose toute nos affaires au pied du véhicule et nous prenons un bon petit déjeuner.

Nous faisons notre briefing pour rappeler les points de cheminement et la carte BASULM de Pontlevoy.

Décollage : comme pour le jour du départ, l'ordre est le même.

Je préchauffe et m'annonce pour quitter le parking, descend le taxiway, j'emboutis le panneau de point d'arrêt de la 11 (aucune visibilité à la place du pilote), j'aurai dû zigzaguer sur mon déplacement, mais plus de peur que de mal, le KIEBITZ n'a rien, et le panneau est remis à sa place.

Je décolle en destination de Pontlevoy, avec un survol de la forêt de Sologne. Je découvre au loin le château de Chambord dans l'axe de ma trajectoire, qui à l'instant où je le passe, je me rappelle la visite de ce château lorsque j'avais 10 ans (il y a... 37 ans !!!). Je survole aussi le château d'Amboise avant d'arriver sur Pontlevoy, terrain que j'aperçois au dernier moment.

Tour de piste et on se pose sur une piste étroite, ou je suis accueilli par Patrice et Campo pour m'indiquer où mettre le KIEBITZ.

Nous visitons le Château de Chenonceau l'après-midi et terminons la promenade par une bonne bière pour certains (il fait chaud).

De retour au terrain, c'est douche froide, mais au moins nous pouvons nous laver après une chaude journée, heureusement Jacques nous a aménagé le coin.

Lundi 20 juillet : J3

Réveil à 05h15, les affaires sont vites repliées, je donne un petit coup de mains à Jacques pour sa tente 2 secondes, et nous déjeunons avant de décoller à partir de 06h45. Un briefing pour reprendre la navigation du jour et les conditions météo où du vent de face entre 30/40 km nous attend. Décollage pour moi à 07h00, rapidement nous nous mettons à voler au-dessus de la couche de nuages éparse, les conditions sont laminaires. Patrice, passe devant pour ouvrir la route et après une heure de vol, il nous informe à la radio que la bande nuageuse se resserre empêchant le contact visuel avec le sol, nous nous déroutons sur Le Mans, la descente et la traversée de la couche de nuage est sportive mais nous posons tous sans encombre (nous sommes tous posés à 08h30).

Nos accompagnants au sol nous rejoignent et profitent pour faire une course pour acheter du pain, des rillettes. Nous nous restaurons sur le parking de l'aéroport du Mans, une table installée sur le dessus de la remorque. Au bout de 3 heures d'attente, la bande de nuage s'ouvre et nous décidons de repartir.

L'AFIS du Mans étant en activité à partir de 0900, Patrice prend la place de leader pour communiquer et indiquer que nous suivons après lui pour décoller. Je décolle vers 11h15, prend un cap Nord-Est comme me l'a demandé l'agent AFIS pour quitter le circuit et prend un cap direction le Mont Saint Michel. Nous décidons de remonter au-dessus de la couche de nuages épars, où nous faisons du saute moutons, car avec la température qui augmente, la hauteur des nuages aussi, nous passons parfois à plus de 4500 pieds, les nuages deviennent de plus en plus espacés et ½ heure avant d'arriver, le ciel se libère des nuages mais pas des thermiques qui avec le vent me secouent, l'attention est forte, la main droite sur le manche en souplesse mais ferme pour les corrections, la main gauche pour ajuster les gaz, les pieds sur les palonniers réagissent dès qu'une aile se soulève, je vois la baie du Mont Saint Michel devant moi et je me bat dès que je me fait secouer. Moment de plénitude avec l'approche, car la vue est juste inoubliable, nous sommes des privilégiés.

J'annonce à la radio que je suis à 3 min du terrain ULM du Mont Saint Michel, puis la verticale et je m'engage pour le tour de piste avec des conditions un peu sportives. La finale est toute en pilotage jusqu'au posé, je suis heureux et soulagé de me garer au parking. La récompense est au rendez-vous, en bout de piste une vue magnifique sur le Mont Saint Michel.

Tout le monde se pose et nous attendons nos amis au sol pour installer le camp du jour, au pied de la piste avec vue sur le Mont Saint Michel. Cette étape sera la plus spartiate, pas de toilette, pas de douche, pas d'eau, mais heureusement qu'il y a un champ de maïs de l'autre côté de la piste, chacun y trouvera son petit coin, en y mettant son repère ou autre chose....

Nous visitons le Mont Saint Michel l'après-midi avec un grand soleil mais avec du vent, avec un petit verre de cidre pour terminer notre visite.

Le repas du soir est mexicain, nous nous prêtons tous à préparer le repas, couper les poivrons, les oignons, les avocats, installer la table, mettre en œuvre les foyers et notre cuisto « Christian » met tout en musique, ce sera un régal pour chacun.

Nous ne trainons pas pour nous coucher et passons une nuit bien fraîche (la plus froide du tour).

Le réveil pour le lendemain est pour 0530, chaque jour nous gagnons ¼ heure de sommeil.

Mardi 21 juillet : J4

Après une nuit fraîche, le cadeau du matin est ce magnifique levé de soleil sur le mont Saint Michel, une vision de la nature, des couleurs qu'elle nous offre.

Aujourd'hui c'est direction « La Normandie, avec les plages du débarquement » .

Après le petit déjeuner, Jacques, Doudou, Elias, Laurianne et Justine, repartent chargés des affaires. Nous montons dans nos machines, préchauffons, les premiers à décoller sont les pendulaires, j'ai un problème avec un de mes boîtiers d'allumage, j'en informe Patrice et je décide de décoller, ROTAX a bien fait les choses, on peut voler avec un module sur deux, mais c'est au risque d'avoir le deuxième qui peut lâcher. Je décolle avec un peu moins de puissance et je décide de couper un peu la navigation. Tout ce passe bien, je passe le mont Saint Michel, je suis le trait de côte en passant le terrain de Grandville, ensuite je coupe à droite direction le terrain de Lessay et je rejoins La Rade de la Capelle, je survole les terres où des hommes ont sauté en parachute il y a 76 ans, où d'autres sont arrivés par la mer en passant la pointe du Hoc et les plages d'Omaha Beach, avec humilité et respect je passe le cimetière de Colleville sur Mer. Le terrain de Courseulles sur Mer n'est plus très loin, je me pose après que Campo, Sonia, Jacques et Patrice sont déjà arrivés. J'avoue que je suis soulagé après avoir tourné avec un seul boitier d'allumage.

Priorité après avoir installé notre campement, démontage du capot moteur et trouver ma panne.

Campo, vient m'aider, avec son côté altruiste, Je pense que cela vient d'un câble. Nous pensons avoir réussi, car le moteur semble tourner correctement, nous remontons le tout.

Après nous partons visiter la batterie de Merville, sous le soleil normand et son vent, coups de soleil assurés.

Nous rentrons, un de mes amis du paramoteur, Nelson, me rejoint au terrain, il habite à quelques kilomètres.

Nous avons décidé d'aller au restaurant le soir à Courseulles sur Mer, passons un excellent moment dans ce restaurant.

Mercredi 22 juillet : J5

Réveil à 0600, nous replions nos affaires, Jacques n'a presque plus besoin de moi pour sa tente, le petit déjeuner est vite avalé. Mon ami Nelson me rejoint après, son père arrive avec son ULM.

Avec Fred nous avons décidé de refaire les plages du débarquement jusqu'à la pointe du Hoc avant de remonter sur Abbeville. Bon on apprendra après que notre calcul n'était pas bon avec une composante de vent de face.

Nelson et son père, vont m'accompagner le long des plages du débarquement (il m'enverra quelques vidéos) et c'est direction Abbeville en passant par Deauville, Je m'annonce à radio sur la fréquence de Deauville, mais l'agent AFIS n'est pas encore en service. Ce ne sera pas la même chose pour Fred, mais c'est une autre histoire, SIV... J'avance péniblement avec ce vent de face, mon carburant avec cette jauge incertaine, mais fait douter

sur ma capacité à rejoindre Abbeville, je décide de me poser à Saint Valéry en Cos, où Fred viendra me rejoindre pour les mêmes raisons. Comme nous avions prévenu à la radio les collègues en vol, Jacques et Doudou au sol, nous ont rejoints pour nous permettre de re fueller nos machines et repartir sur Abbeville.

Le vol pour Abbeville commence à devenir thermique, je décide de voler au-dessus de la mer en suivant le trait de côte (conseil de Fred), le vol jusqu'à Abbeville se passe et nous nous posons en dernier.

Anecdote : à l'arrivée sur Abbeville des Belges (flamands) ont pris possession du terrain (habitues), avec un drapeau qui flotte, un accueil de leur part pas très sympathique. Nous hissons nos couleurs alsaciennes et Fred met en berne leur drapeau.

Nous essayons à nouveau de trouver la panne sur mon KIEBITZ avec Campo, mais sans succès.

Nous prenons un apéro, à la terrasse du restaurant de l'aérodrome d'Abbeville et mangeons en compagnie du président du club, soirée bien arrosée...certains sont fatigués, un autre est cuit cuit !

Jeudi 23 juillet : J6

Nous nous levons en fanfare, nos amis belges dans la tente d'à côté n'ont pas dû être ménagés, Une fois le petit déjeuner avalé, les affaires rangées, un briefing bien pris, nous descendons les couleurs.

Nous décollons direction Longuyon, j'ai décidé de me poser à Laon pour refueler avec un bidon de carburant de 20L que j'ai embarqué en place avant, Patrice m'accompagnera sur cette pose.

Nous volons enfin avec des conditions de vent plus favorables, le vol est plus long et il y a moins de choses à voir.

Nous nous posons à Longuyon, avec un bel accueil des membres.

Nous installons notre campement pour une dernière nuit avec une certaine amertume, car ça sent la fin du périple.

Nous visitons la citadelle de Montmédy l'après-midi, où en rentrant au terrain de Longuyon je ferai la connaissance de Dom, le super mécanicien ROTAX qui jettera un œil sur mon moteur.

La dernière soirée se passe trop vite et nous nous couchons.

Vendredi 24 juillet : J7

Réveil à 0645, on ne force pas trop, c'est le retour au bercail, le petit déjeuner est pris, on termine les restes au maximum. Tout est rangé dans les véhicules, puis le dernier briefing avec les copains.

Le vol sera un direct pour Batzendorf, Patrice partira en avant comme leader, pour faire la communication avec Phalsbourg, nous passerons tous après, mais Christian ayant oublié de couper son transpondeur se fait harponner par le contrôle de Phalsbourg.

Mon moteur tourne bien, mais ma température d'eau monte jusqu'à 130°C, je décide de baisser mon régime moteur pour le ménager, passe les Vosges et descend avec ce régime. L'arrivée à Batzendorf me soulage, je me pose et nous nous retrouvons tous.

Nous terminons notre périple par un repas au restaurant, les anecdotes et histoires de ce voyage sont racontées autour de la table.

Une histoire que nous avons vécue, avec des personnes au grand cœur, nous avons partagé notre passion et tous ces moments ensemble. Merci à chacun pour toute la bonne humeur, l'aide, ces échanges et ces partages.